



N° 65 BULLETIN MENSUEL - JUIN 1987

Le Bulletin de Mars 1987 portait par erreur le N° 65. Nous vous demandons de bien vouloir rectifier il s'agissait du N° 64.

Voici ce que m'écrivait le 8 décembre 1974, Monsieur Roger DAULIN, le jeune lyonnais qui avec son camarade Hervé LARONDE a enlevé à l'aide de brouettes des centaines et des centaines de mètres cubes de terre et de pierres qui remplissaient l'édifice jusqu'à hauteur des murs.

Voici ses lignes écrites en 1974 : " J'ai présenté à un ami Monsieur Paul BOUCHET, des photos de la Chapelle SAINT-ROCH et il a été fortement impressionné: de suite il a effectué une rapide analyse de radiesthésie. Il ne savait encore rien de nos découvertes et voici ce que furent ses constatations : " Ce que vous me dites sur le site "prédestiné" sur lequel vous effectuez des recherches. Car c'est bien la condition nécessaire pour que s'étagent ainsi plusieurs temples. Lieux de hautes radiations connus depuis la plus haute antiquité. Car il s'agit à n'en pas douter d'un lieu radio-actif dû à la divergence en ce point d'un courant tellurique qui suivant un thalweg ou une faille se heurte là à un obstacle orographique qui l'oblige à se scinder en deux...trois rameaux d'où l'érection en ce lieu d'un dolmen à deux trois ... quatre pieds. Le courant électro- magnétique se chauffe par le choc en remontant à la surface. Les hommes comme les animaux en ressentent les éffluves vivificatrices s'y rendaient pour se magnétiser, guérir, et tout naturellement y évoquaient de mystérieuses entités, divinités, fées... et l'église en a fait des lieux dédiés à des saints : X-Y-Z .

La chapelle est orientée selon la tradition Est, ouest et en son centre, sis entre les diagonales des axes des angles de l'édifice, dut s'élever un dolmen. Je trouve au pendule une ancienneté de 1900 ans pour le monument antérieur et variable entre 2200 et 1900 ans pour les squelettes. Les inhumations se sont étagées entre 2200 et 1900 ans. Je n'ai rien retrouvé à l'intérieur de la chapelle de mobilier funéraire, de bijoux ou autres trésors archéologiques. Ceci ne fait que confirmer vos hypothèses, qui maintenant peuvent se transformer en affirmations ! "

Je laisse à l'auteur de ces lignes la responsabilité de ses affirmations. Sur le Dolmen je suis assez sceptique pour ne pas dire plus. Pour la date d'ancienneté du Ier édifice (1900 ans) celà doit à peu près correspondre. Pour les six squelettes mis au jour et examinés par des anthropologues, un seul peut correspondre aux dates avancées celui qui a été découvert sous les fondations du premier édifice. Les autres sont d'une époque beaucoup plus récente.

Quant à la céramique, une seule paraît antérieure à notre ère, il s'agit d'un fond de vase en terre cuite, présenté à Monsieur AUDIN Conservateur du Musée de la civilisation gallo-Romaine à LYON il l'a authentifié comme étant du siècle avant J.C. soit entre 2100 et 2000 . Il s'agit certainement d'un fond d'urne funéraire ou cinéraire. Les autres céramiques très nombreuses s'échelonnent du Ier au 3eme siècle après J.C.. Elles sont remarquables et proviennent pour la plupart des deux célèbres ateliers de LEZOUX Puy de Dome et GRAUFESENQUE AVEYRON.

Terminons en (provisoirement) avec la chapelle en signalant que nous sommes en présence de trois édifices successifs : Gallo-Romain, Mérovingien et XVIeme siècle puisque la clef de voûte de la chapelle porte la date de (XV28) . Deux chiffres romains deux chiffres arabes ce qui d'après M.PEJU, le regretté secrétaire d'EVOCATIONS n'était pas rare à l'époque. Monsieur DONCIEUX l'éminent collaborateur de cette même revue, lors de sa visite (il y a de cela 25 ans) était persuadé qu'au dessous de la chapelle il existait une crypte ? .

Nous sommes en 1975, le 25 janvier. Je reçois ce jour une nouvelle étude du site transmise par Monsieur Roger DAULIN. Après celle de Monsieur BOUCHET "Grand Druides" nom d'initiation (BOB KOAD) il est intéressant de comparer celle que lui a consacré un autre druide Monsieur Charles GUERRE . Celui-ci est très versé dans la découverte des cryptes et des cavités, toujours par la même méthode la radiesthésie. Voici textuellement le passage de la lettre concernant la chapelle SAINT ROCH Etude réalisée à partir d'une photo de l'édifice. "J'ai déjà passé pas mal de temps sur cette recherche. Si je suis pas en état d'aberration caractérisée donc sauf erreur de ma part il y aurait deux souterrains longeant les murs sud et sud-est à l'extérieur . L'un serait par environ huit mètres de profondeur et permettrait d'accéder vers l'angle sud-est des ruines à un autre souterrain plus profond de l'ordre d'une quarantaine de mètres au moyen d'un escalier en colimaçon. Le petit souterrain pourrait être intéressant du point de vue "véral" je n'ai encore rien décelé de "culturel" de culturel ou artistique, le principal serait d'y accéder ce ne sera pas le plus facile! Pour l'instant je ne trouve pas de communication avec l'intérieur de la chapelle. L'entrée du petit souterrain pourrait se situer (masquée) certainement par le nord , nord-est de la chapelle si je ne fais pas d'erreur d'orientation en me basant sur la photo que vous m'avez transmise et à plusieurs centaines de mètres. Seul un travail sur place pourrait confirmer ou infirmer cette hypothèse radiesthésique

.../.....

Si l'existence du petit souterrain pouvait être déterminée sur place le reste serait plausible. A 700 ou 800 mètres de la chapelle par le Nord-Est n'y aurait-il pas une construction ? Un accident de terrain pouvant masquer une entrée.

Monsieur DAULIN termine, sa missive en écrivant : De quoi nous laisser rêveurs si ces révélations s'avèrent exactes . Que de surprises nous réserve encore la chapelle SAINT ROCH seul le sait peut être !!

En conclusion j'ai déjà avoué mon scepticisme en ce qui concerne la crypte et les souterrains. L'étude comporte néanmoins une part de vérité. La construction distante de plusieurs centaines de mètres existe bien . Plus exactement elle a existée. Sur son emplacement la charrue a remonté à la surface à ce jour des dizaines et des dizaines de briques en terre cuite, des blocs de pierre auxquels adhèrent encore des enduits de mortier. L'édifice se situait exactement dans la direction indiquée au Nord-est par rapport à la chapelle. J'ai découvert sur le site une grande dalle biseautée en terre cuite. Examinée par Monsieur COLARDELLE celui-ci n'a pu se prononcer sur son usage, mais son origine gallo-romaine a été reconnue. Signalons enfin qu'il y a un peu plus d'une décennie chaque fin de semaine voyait la présence d'une vingtaine de personnes et d'une dizaine de voitures sur le site.

REUNION - DEBAT DU SAMEDI 28 FEVRIER

Consacrée à la THAILANDE et à l'INDONESIE. Elle a obtenu un grand succès. Monsieur le Professeur BRUNANT a fait revivre pour nous, cette magnifique partie du Sud Est asiatique où en 1984 avec son épouse il a passé à "bourlinguer" plusieurs semaines dans l'ancien royaume du SIAM, porte de l'ASIE Jaune, avant de descendre plus au sud vers l'INDONESIE.

Illustrée par la projection de diapositives, sa causerie a été appréciée par l'ensemble des participants. Nous lui renouvelons nos compliments et nos remerciements. LE PAYS LA THAILANDE, ancien royaume du SIAM, s'étend sur plus de 2000 Km du Nord au Sud, sur 514.000 Km² entre la BIRMANIE à l'Ouest et au nord, le LAOS au Nord-Est, le KAMPUCHEA ex CAMBODGE à l'est et la MALAISIE au Sud. Nous ne ferons pas le résumé des magnifiques vues qu'à su rapporter de son voyage Monsieur BRUNANT. Ces images nous ont entrouvert les yeux sur ces pays marqués par des siècles de Bouddhisme (1987 -2530) où se trouvent tous les extrêmes de l'Orient.

Les Buildings de BANGKOK ont beau monter de plus en plus haut vers le ciel, il y a toujours des bonzes qui en sortent au petit matin, tel un long ruban orange pour mendier leur nourriture en signe d'humilité, et du linge qui sèche suspendu aux fenêtres sur des tiges de bambou.

C'est dans l'infinie diversité de la campagne THAIE, et jusqu'au rives du Mekong, au coeur des montagnes oubliées, où le pavot à opium, pousse comme le chiendent qu'avec plus de 400 diapositives et un texte précis un autre spectacle nous a été présenté. Celui de la vraie nature de l'ASIE avec : ses temples de marbres; incrustés de porcelaines, abritant des BOUDDAH d'or massif - Ses marchés flottants - Ses cultures d'Ochidées, de riz en terrasses - ses villages d'artisans : sculpteurs sur bois de teck, laqueurs etc... Ses villages au fond des vallées aux maisons lacustres construisent sur pilotis aux bords des rivières - Ses habitants, leurs fêtes, leurs coutumes, leurs religion , avec les offrandes aux temples. Ses plages de sables blancs, avec masseuses - Ses petits ports avec leurs pêcheurs et leurs embarcations typiques et bien d'autres choses.

L'INDONESIE , C'est la deuxième partie du programme. C'est surtout BALI qui nous a enchantés. BALI, la seule île de l'archipel (120 KM x 70 Km que l'ISLAM n'ait pas gagné à sa cause. C'est à BALI que se réfugièrent les princes des royaumes indianisés lorsque à la fin du 15 e siècle, ils furent chassés par les princes musulmans.

Avec de belles diapositives, nous admirons le site archéologique de PRABANAN, site hindouiste où se sont mêlés ces courants venus de l'INDE, d'où le culte de :

CIVA , le Dieu destructeur.

BRAHMA , le Dieu Créateur.

VICHNOU, qui assure la pérennité

Ces trois temples : Le LOROJONGGRANG, ensemble sacré, restauré de 1953 à 1983 par l'UNESCO. Quelques vues de la ville morte du plateau de DIENG. Les massifs volcaniques du SUMBING et du SUNDORO. Des cérémonies d'offrandes au temple des morts, de procession à la mer, de crémation d'une défunte.-De la forêt des singes - .

Des plantations de Thé et de Tabac. Et encore des cultures de riz en terrasses. Mais il faut quitter ce pays de rêve, quelques vues aériennes, dont la dernière, prise au dessus des Alpes, nous annonce la fin de la projection.

I L S N E N O U S G U I D E R O N S P L U S .

En 1985, nous avons perdu deux amis, qui nous avaient accompagnés à la découverte de leur région.

Monsieur Lucien LAGIER BRUNO, repose depuis septembre 1985 dans le cimetière du BOURGET DU LAC (Savoie)

Né au début du siècle à PELVOUX, canton de L'ARGENTIERE LA BASSEE (Haute Alpes). Après un séjour avec les enfants du village dans l'école, où ses parents étaient instituteurs il poursuit jusqu'au baccalauréat, ses études au collège de BRIANCON, puis au lycée champagnon de GRENOBLE, après quelques ennuies de santé, il prépare, le concours d'ingénieur T.P.E.. Il exerça comme ingénieur divisionnaire des 1923, à YENNE et jusqu'en 1961, année de sa retraite, il réalisa d'important travaux :

1929-1932 Le tunnel du chat

1936-1938 Le pont de LUCEY

1942 Reconstruction du pont de LUCEY

1946 Reconstruction du pont de LA BALME

1952 Reconstruction du pont de YENNE

Ces trois ouvrages détruits pendant la guerre de 1940-45.

Amoureux d'histoire locale et d'archéologie il était très attaché au petit BUGEY Savoyard, qu'il aimait à faire connaître. C'est avec Monsieur LAGIER BRUNO que nous avons dès 1977, visité le Haut SOMONT, connu les pierres à cupules de sa région, et visité quelques villages et sites typiques cela jusqu'en 1982, où à ONTEX et MONTHOU, il avait tenu à nous accompagner, malgré la fatigue.

Le deuxième ami qui nous a quitté en 1985, c'est Monsieur Armand DECOUR. Avec lui nous avons en 1983 visité le chateau des ALLYMES et la Tour de SAINT Denis et apprécié son érudition, par un exposé passionnant qu'il nous avait fait sur la région d'AMBERIEU pendant les guerres delphino-savoyardes.

Né en 1908 à BETTANT, il connaît pendant sa jeunesse beaucoup de problèmes, tant physiques que familiaux. A l'âge de 3 ans, il est handicapé pour la vie, suite à un accident. Deux ans plus tard il perd son père, à 8 ans il est atteint de surdité. Après des études difficiles, il travaille pendant six ans dans un laboratoire chimique, jusqu'à sa fermeture, c'est à ce moment qu'il reprend seul, des études de sciences, d'histoires et de langues.

Pendant la guerre, il est gravement malade et subit des opérations, il retrouve un emploi d'aide-chimiste dans une usine pharmaceutique, et prend en 1969 sa retraite anticipée pour revenir dans son village de BETTANT.

Aimant l'histoire, et plus particulièrement celle d'AMBERIEU et des environs, on lui doit de nombreux écrits, et aussi les sauvetages du chateau de ST GERMAIN et de la TOUR DE SAVOIE, sites qu'il avait promis de nous faire visiter.

Nous possédons quelques uns de ses écrits, ainsi que ceux laissés par Monsieur LAGIER BRUNO. Ce qui nous permettra dans les années à venir et avec leurs souvenirs, de visiter ces sites qu'ils ont étudiés, et quelques fois défrichés et fouillés, ou même restaurés.

L I S T E D E S S O C I E T A I R E S A N N E E 1 9 8 7 (première)

A R A N D O N

Mme MARTIN

M. MARTIN

B O U R G O I N - J A L L I E U

Mme BOGEX

M. MITHIEUX

Mme PASSERAT

M. PASSERAT

Mme PIOLAT

LISTE DES SOCIETAIRES ANNEE 1987 (Suite)

BOUVESSE - QUIRIEU

Mme BERTRAND
M. BERTRAND
Melle BERTRAND
Mme CHABOUD
Mme MOLY
Mme MORET
M. MORET
Melle MORET

COLOMBE

M. DREVET

COURTENAY

M. BERTHET
Mme DANDEL
Mme GOMOT
M. GOMOT
M. STCHERBA

COURTENAY - POLEYRIEU

Mme BARRIER
Mme BUET
M. BUET

DIZIMIEU

M. BARBIER
Mme BEL
M. BEL

DOLOMIEU

M. BALLE
Mme BOUVIER
M. BOUVIER

LABATIE DIVISIN

M. LACROIX

LABATIE MONTGASCON

M. MARCET

LEBOUCHAGE

Mme BORDEL

LES ABRETS

Mme ROGEAT
M. ROGEAT

LES AVENIERES

Mme REVOJ

LYON

Melle BUYAT

MAUBEC

Mme FLACHER

MEPIEU

M. RIGOT

MONTALIEU

Mme CHAUVIN
Mme MORET
Mme PERNET
M. PERNET

MONTCARRA

Mme SIGNOL

MORESTEL

Mme CHEYLAN
M. CHEYLAN
Mme JOLLY

OPTÉVOZ

Mme GARDET

PARIS

M. DEMEURE

POISIEU

Mme GIROUD

(a suivre)